



3 octobre 2015

Groupe Œcuménique d'Accompagnement des Réfugiés, Martigny et région

Les paroisses protestante et catholique du secteur de Martigny, sensibles aux enjeux humains et évangéliques du flux croissant de réfugiés et de demandeurs d'asile dans notre pays, ont décidé de constituer un réseau de bénévoles.

Elles lancent un appel à ceux qui voudraient donner un peu de leur temps, de leurs compétences, de leur cœur, pour se faire proches de ces frères et sœurs en humanité dont la vie est chamboulée par la nécessité de fuir leur pays d'origine.

A celles et ceux qui accepteraient de s'engager, nous proposons de devenir les «parrains» et «marraines» ou «référénts» d'une personne ou d'une famille réfugiée. Concrètement, cela signifie que chaque bénévole sera mis en contact avec un réfugié (ou une famille de réfugiés) et pourra s'en occuper en les aidant simplement et ponctuellement dans leur vie quotidienne, en les sortant de leur isolement, en étant leur ami et même parfois leur «ange gardien».

Les personnes intéressées sont priées de se signaler auprès des paroisses et seront convoquées à une séance d'information et de formation qui leur permettra de savoir comment se comporter et que faire, dans le contexte spécifique de notre situation sociale et politique, à l'égard de ceux qui arrivent dans notre ville ou notre région.

Par exemple, il ne s'agit pas de se substituer à la prise en charge étatique et aux organismes déjà à l'œuvre dans le domaine de la migration, mais d'offrir une aide humaine de proximité à l'égard de personnes souvent fragilisées.

Les instances officielles qui s'occupent de l'accueil des réfugiés voient cette initiative d'un bon œil et se sont engagées à nous transmettre les noms des réfugiés qui s'installent sur Martigny et région et qui souhaiteront bénéficier d'un tel accompagnement.

Une petite structure (bureau de coordination) sera mise en place pour faire le pont entre, d'un côté, les réfugiés et, de l'autre les «personnes ressources». Dans un souci de simplicité, un des critères utilisés pour le choix de la personne ressource sera sa localisation, puis on tiendra compte des compétences de chacun (par exemple s'il y a un besoin d'appui en langue, des problèmes de santé, etc.).

Les bénévoles ne seront pas laissés à eux-mêmes et pourront dire leurs joies et les difficultés rencontrées lors des accompagnements dans le cadre de soirées de partage d'expériences.

Contacts :

Paroisse catholique, T : 027 722 22 82

Paroisse protestante, T : 027 722 32 20

Par courriel : goar1920@gmail.com

Un blog : goar-myr.blogspot.ch

Comment faire pour que des chrétiens se mobilisent et que la «*vague de solidarité dans les Eglises*» dont on nous parle ne se transforme pas en «*solidarité vague*» ?

Quelles conditions doivent-êre réunies pour qu'on passe des belles paroles et des pieuses intentions à un véritable engagement ?

Pour cela, il faut déjà que les chrétiens entendent deux paroles du Christ : «*j'étais étranger, et vous m'avez accueilli*», et aussi : «*si vous aimez seulement ceux qui vous ressemblent, que faites-vous là d'extraordinaire ? Les incroyants aussi en font autant*».

Le Conseil de la Fédération protestante de Suisse vient de lancer un «Appel aux Eglises et aux paroisses», extraits :

«Notre pays fait face à de grands défis d'ordre politique et humanitaire lors de la prise en charge des demandeurs d'asile et de leur insertion dans la société. Les autorités attirent l'attention sur l'aggravation de la situation relative à leur hébergement. Les logements sont saturés. L'accueil et l'hébergement de mineurs non-accompagnés est un autre défi à relever par les responsables de l'asile.

Il est du devoir de l'Eglise de faire ici et maintenant ce que l'Evangile nous appelle à faire : des actions concrètes là où une aide immédiate est nécessaire.

De nombreuses Eglises et paroisses apportent d'ores et déjà leur soutien sous différentes formes. Nous en sommes très reconnaissants. La situation actuelle exige de nous que nous redoublions d'efforts pour les réfugiés... Je vous prie d'examiner si une partie des locaux de votre paroisse ou d'autres immeubles de l'Eglise pourraient servir de pièce de séjour, de salle de classe, voire même d'hébergement.

Les besoins varient d'une localité et d'un canton à l'autre. C'est pourquoi nous vous recommandons d'agir en étroite collaboration avec les autorités politiques locales, ainsi qu'avec les chargés des questions de migration des Eglises...

Mobilisez-vous... en faveur des réfugiés. Accompagnez-les personnellement. Et soutenez les projets de l'EPER, œuvre d'entraide des Eglises protestantes de Suisse, qui s'engage pour les réfugiés en Suisse comme à l'étranger. En effet, les personnes qui viennent à nous ont besoin de renseignements, de nourriture, de soins médicaux et d'autres formes d'aide immédiate.

L'hospitalité est un signe de foi. Celui qui va à la rencontre de personnes étrangères, reconnaît en l'autre un frère et une sœur. L'hospitalité est d'une valeur inestimable pour les personnes en exil – et pour nous aussi.»

Mariage

Dire que le sacrement du mariage est en crise est une banalité. Non seulement l'union conjugale entre deux chrétiens est remise en cause, sinon dans ses fondements, du moins dans ses éléments essentiels comme l'indissolubilité, mais encore certaines interprétations de la loi civile vident de sa substance même le mariage naturel. Faut-il s'adapter à l'humeur ou à l'idéologie du moment ou faut-il, au contraire, renforcer un idéal qui est et qui fut toujours bien difficile à vivre en acte et en vérité ?

Relisez le chapitre cinq de la lettre aux Ephésiens de saint Paul, alors vous comprendrez que ces questions, que nous croyons si modernes, agitaient déjà les esprits. Dans ce texte, l'Apôtre peine à donner une réponse satisfaisante et définitive. D'ailleurs, il conclut son raisonnement par l'affirmation que ce mystère est grand, donc difficilement applicable, pour tout de suite le rapporter au Christ et à l'Eglise et éviter ainsi de continuer son explication. Savait-il combien les questions de mariage, de famille, ne sont pas faciles ?

Pourtant, lorsque Jésus répond au Pharisien l'interrogeant à ce sujet, il sait aussi combien est difficile son enseignement. Mais il ne se dérobe pas, en tout cas moins que saint Paul. Il

rappelle alors que le mariage n'est pas une simple invention humaine, mais le rapporte au commencement de la création. Il lui donne ainsi une dimension divine.

Un synode se réunit bientôt à Rome pour débattre de ce sujet. Peut-être comme saint Paul la réponse ne sera pas définitive et les débats seront houleux, mais prions pour qu'il affirme et réaffirme la grandeur de ce mystère, celui du mariage chrétien, dont l'union de l'Eglise avec le Christ en est l'image parfaite.

Alexandre Ineichen Chanoine